

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (Jn 1,6-8.19-28)

- 06 Il y eut un homme envoyé par Dieu. Son nom était Jean.
07 Il était venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui.
08 Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour lui rendre témoignage.
19 Et voici quel fut le témoignage de Jean, quand les Juifs lui envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites pour lui demander : « Qui es-tu ? »
20 Il le reconnut ouvertement, il déclara : « Je ne suis pas le Messie. »
21 Ils lui demandèrent : « Qui es-tu donc ? Es-tu le prophète Élie ? » Il répondit : « Non. » -- « Alors es-tu le grand Prophète ? » Il répondit : « Ce n'est pas moi. »
22 Alors ils lui dirent : « Qui es-tu ? Il faut que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu sur toi-même ? »
23 Il répondit : « Je suis la voix qui crie à travers le désert : 'Aplanissez le chemin du Seigneur', comme a dit le prophète Isaïe. »
24 Or, certains des envoyés étaient des pharisiens.
25 Ils lui posèrent encore cette question : « Si tu n'es ni le Messie, ni Élie, ni le grand Prophète, pourquoi baptises-tu ? »
26 Jean leur répondit : « Moi, je baptise dans l'eau. Mais au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas :
27 c'est lui qui vient derrière moi, et je ne suis même pas digne de défaire la courroie de sa sandale. »
28 Tout cela s'est passé à Béthanie-de-Transjordanie, à l'endroit où Jean baptisait.

Copyright AELF - Paris - 2011 - Tous droits réservés

De l'enfermement à l'enfantement

Durant ce temps de l'Avent, nous pouvons prendre conscience de cette véritable attente qui nous habite tous profondément. Nous attendons quelqu'un qui puisse nous révéler à nous-mêmes, une manifestation, une rencontre, ou même un indice qui puisse nous accompagner et nous aider à élargir nos horizons, qui sont souvent si étroits et confinés à nos vies personnelles et privées. Voici que l'évangile de ce troisième dimanche de l'Avent vient toucher à cette attente que nous pouvons vivre parfois comme un enfermement. L'Évangile nous parle de ce temps d'attente plutôt comme une forme d'enfantement, comme une préparation.

Comme un instant d'air frais au cœur de nos suffocations, ce texte nous parle d'un autre chemin. Jean qui est cette « voix qui crie à travers le désert : aplanissez le chemin du Seigneur », nous dit aussi qu'habiter cette attente peut être un lieu de libération, un lieu où nous prenons conscience que tout n'est pas centré sur nous mais sur une Promesse qui vient vers nous et qui passe après nous. Il nous appartient donc de préparer le chemin. Cela peut se traduire en une manière de nous dégager de nos accumulations et de nos pourritures, de créer un espace qui puisse recevoir l'Autre, pour qu'Il puisse passer en nous et œuvrer à travers nous.

Désormais tout n'est pas évalué en fonction de nos intérêts personnels. Tout cet esprit de calcul, de profit, de quête effrénée de satisfaction et de bien-être semble prendre un certain recul devant cette plus grande histoire dont nous faisons partie, et surtout à laquelle nous participons. Ce texte nous invite à entrer dans une plus grande liberté et donc dans une plus grande vérité sur nous-mêmes. Nous savoir témoins de la Lumière et non comme « la Lumière » nous-mêmes peut nous mener à la liberté bienheureuse du témoin. Nous savoir témoin nous libère de ce narcissisme mortifère que nous connaissons tous si bien!

Évidemment, il ne s'agit pas d'une liberté sans difficultés, mais d'une liberté qui nous donne une vision, qui nous donne du souffle et qui nous rend disponibles pour répondre à Celui et à ceux qui viennent vers nous. Il s'agirait d'une liberté qui nous permette de vivre une attente dégagée et non encombrée. La manière dont nous vivons notre temps d'attente saura peut-être façonner notre manière de recevoir cette Promesse lorsqu'Elle se présentera à nous. Promesse qui veut naître en nous, et à travers nous, Promesse qui est « au milieu de nous » dans le petit, le marginalisé, le pauvre, le souffrant, mais que nous ne connaissons ou ne reconnaissons pas !

Valérie